

À PONT-L'ABBE, L'ACCUEIL DES REFUGIES UKRAINIENS A TREOUGUY MOBILISE TOUJOURS

Le Télégramme - Mercredi 7 septembre 2022



Au centre d'accueil de Tréouguay, 39 réfugiés ukrainiens sont actuellement accueillis dont 16 enfants. (Le Télégramme/Delphine Tanguy)

39 réfugiés ukrainiens sont actuellement accueillis au centre de Tréouguay à Pont-l'Abbé. La vie s'y organise, grâce au soutien des bénévoles, loin d'un pays en guerre où ils ont laissé leurs proches et une part d'eux-mêmes.

Dans ce centre d'hébergement d'une soixantaine de places, les arrivées de réfugiés ukrainiens se sont succédé depuis le 11 avril dernier. Les départs aussi. Certains sont retournés en Ukraine profitant d'une relative accalmie du conflit ou pour ne pas perdre leur emploi, d'autres ont rejoint des membres de leur famille dans d'autres villes françaises.

Une solution qui n'est que transitoire

Au total, 93 personnes, des familles ou des femmes seules avec des enfants mais aussi des étudiants étrangers d'origine algérienne, camerounaise, marocaine ou tunisienne sont passés par le centre dont l'ouverture est prolongée jusqu'à la fin de l'année. Ils sont actuellement 39 dont 16 enfants à vivre sur place. Une solution qu'ils savent être transitoire en attendant d'être relogés ou de pouvoir retourner chez eux. « Très peu d'Ukrainiens ont envie de rester ici », assure Galyna de Rechniewski de l'association Solidarité bigoudène pour l'Ukraine. « Certains se projettent ici. La vie est faite d'opportunités même si ce n'est pas quelque chose de joyeux », poursuit Valentine Dubot, animatrice de la Maison pour tous, détachée pour gérer le centre d'accueil. Elle pense à Andrei, électricien plombier, « amoureux de la France depuis toujours », qui a trouvé un emploi à Penmarc'h.

Le cours d'une vie presque normale a repris

« On essaye d'éviter de parler de ce qui passe en Ukraine », confie Galyna, même si beaucoup ont souvent l'œil rivé sur leurs téléphones portables. « À Lviv, il y a un million de réfugiés pour un million d'habitants », décrit Galyna. Cette Ukrainienne, qui vit à Penmarc'h, a elle-même prêté son appartement à une famille de réfugiés. Grâce au soutien des bénévoles de l'association Accueil migrants Pays bigouden (AMPB), mobilisés dès les premiers jours pour donner des cours de français, les réfugiés ont gagné en autonomie et profité de l'été pour faire de grandes balades à vélo jusqu'aux plages les plus proches.

Les enfants ont, désormais, retrouvé le chemin de l'école. De la maternelle au lycée, ils sont tous scolarisés. « Que ce soit pour la prise en charge en santé ou les écoles, où parfois il a fallu faire de la place, on a été à chaque fois bien reçus », souligne Valentine Dubot. Pour les adultes, des parcours différenciés, suivant le niveau de français, vont se mettre en place. L'un avec le centre de formation pour adultes CLPS de Quimper pour un retour vers l'emploi, un autre avec le Greta pour ceux ayant un niveau de français débutant. « On va, aussi, remettre en place des cours de français en fonction des emplois du temps et éventuellement du soutien scolaire », indique Christel Durand, bénévole de l'AMPB. L'implication de l'équipe d'une quarantaine de personnes ne faiblit pas. Des renforts sont, cependant, toujours les bienvenus pour poursuivre l'accompagnement des familles, de même que la mise à disposition de logements vacants.

Pratique

Contact : asso.ampb@gmail.com